

MONISTROL-SUR-LOIRE ART

Mykolas a créé le chariot motorisé pour dénoncer la surconsommation

Au travers de cette création, l'artiste porte un regard amusé sur notre société dans laquelle l'abondance est reine et où tout va (trop) vite.

C'est une scène pour le moins cocasse à laquelle quelques badauds ont pu assister sur le parking d'une grande surface de la zone des Molletons. Voir un chariot rouler tout seul, ça peut arriver, pour peu que son utilisateur soit distrait au point de l'échapper en terrain pentu. Mais si ce chariot est motorisé, alors là, le doute n'est plus permis : Mykolas Lukosevicius y est forcé pour quelque chose.

Ceux qui connaissent l'artiste n'ignorent rien de sa propension à dénoncer les incongruités du quotidien. Un trait philosophique qu'il défend avec talent *via* ses dessins publiés dans des revues humoristiques et qu'il a décidé de cultiver aussi avec la mécanique.

« Ça ne sert à rien, c'est pour ça que c'est indispensable »

Le « Prototype inutile n° 001 », est une œuvre dans lequel l'artiste a installé un moteur de 2CV. Une originalité qui mérite bien une petite explication : « Mon objectif, quand je l'ai créé en 2002, c'était de porter un regard amusé et distant sur le progrès et la consommation, en poussant jusqu'à l'absurde les notions de vitesse et d'abon-



■ L'engin se déplace grâce à un moteur de 2CV6 (602 cm³) placé dans le bac. Photo Olivier PIETROY

dance que nous impose le monde actuel. » Imparable ! D'autant qu'en bon commercial, Mykolas Lukosevicius a trouvé le slogan idéal : « Ça ne sert à rien, c'est pour ça que c'est indispensable. »

« Les gens cherchent à lui trouver une fonction »

Et pour aller le plus loin possible dans sa quête, le Géo Trouvetout altiligérien n'a rien oublié. La machine est équipée d'un système de freinage à disque, d'un compteur intégré dans une boîte de conserve réglable en hauteur pour s'ajuster à la taille du pilote ou encore, d'un filtre à air élaboré dans une casserole en aluminium.

Remplir le bac de rouages et pistons pour mieux souligner la vacuité de notre société de consommation, en quelque sorte. Un postulat qui interpelle. « D'ailleurs, quand j'expose le prototype, les gens cherchent souvent à lui trouver une fonction, sourit Mykolas Lukosevicius. Certains veulent que j'ajoute une sorte de remorque pour mettre les courses, d'autres imaginent un fauteuil pour le conducteur. Une fois, on m'a même dit qu'il serait intéressant d'y joindre une lame pour le déneigement ! »

Olivier Pietroy

WEB +

Retrouvez la vidéo de la création de Mykolas Lukosevicius sur notre site leprogres.fr

REPÈRES

■ **Un parcours éclectique**
Originaire de Montauban, passé par Saint-Étienne, Mykolas Lukosevicius a posé ses valises à Gournier, entre Basen-Basset et Monistrol-sur-Loire.

■ **Dessinateur, aquarelliste, « autodidacte du dessin »**
« Autodidacte du dessin », comme il aime se définir lui-même, il est amateur de Gotlib. Son trait satirique et humoristique s'épanouit dans des revues comme *Le Sans-culotte 85* ou *Zelium*. Il met aussi son

talent au service de particuliers ou d'entreprises (comme les caves Marcon). Et quand il pose le crayon, c'est pour se saisir d'un pinceau (aquarelles, pastels, acryliques) ou réaliser des gravures...

■ **Des qualités de plume**
Un éventail de compétences à faire pâlir d'envie beaucoup d'artistes et auquel s'ajoutent des qualités de plume, dont Mykolas Lukosevicius fait preuve au sein de votre quotidien *La Tribune - Le Progrès*, en tant que correspondant.

Le « Prototype inutile numéro 001 » sera exposé au Musée d'art et d'industrie

Le « Prototype inutile n° 001 » (un nombre qui implique d'ailleurs que d'autres pièces de ce type pourraient germer de l'imagination de son auteur) a été initialement présenté à Saint-Étienne, il y a une quinzaine d'années, dans le cadre de la manifestation Art dans la ville. Il a aussi été invité à la 3^e Biennale internationale de design, avant de voyager vers de multiples manifestations comme la Sancy deuche, en 2007, au Chambon-sur-le-Lac (Puy-de-Dôme). Il sera visible à la Biennale des arts singuliers et innovants, au Musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne du 5 au 31 mars (vernissage en présence de l'artiste le 10 mars, à 14 h 30). « Comme je l'ai créé en 2002, il m'a fallu un peu de boulot pour le remettre en état. Il est resté dans une grange pendant dix ans », souligne Mykolas Lukosevicius. Les tests de cette semaine ont été concluants, tout fonctionne, ce qui en dit long sur les qualités de ce grand amateur de 2CV, en matière de mécanique.